

Rappelez vous bien, N. C. F., que c'est une épreuve que la Providence divine vous envoie, et qui devra tourner finalement à votre plus grand avantage. Dans le moment elle vous paraît bien dure à supporter; mais plus tard vous saurez tirer des fruits salutaires de cette leçon. Vous aurez appris à être plus prévoyants et plus économes; à ne pas tant compter sur des crédits excessifs; à mieux comprendre l'utilité de l'association entre vous pour l'exploitation de vos pêcheries; à ne pas vous livrer exclusivement à ce moyen de vivre trop souvent précaire et incertain, mais à consacrer au moins quelques uns de vos grands enfants à la culture du sol, ce que Nous avons recommandé si instamment dans nos visites pastorales, et ce sur quoi vos curés eux-mêmes insistent tant en paroles et en actions, surtout par la peine que plusieurs d'entre eux se donnent pour former de nouveaux établissements de colonisation.

Nous pressons de notre côté ceux de qui la chose dépend, de se hâter d'ouvrir des routes afin de faciliter le défrichement des magnifiques terres qui existent partout dans votre immense péninsule. Ces travaux, tout en donnant un élan extraordinaire à l'agriculture répandraient au milieu de vous les ressources dont vous avez un si pressant besoin.

Mais, Nos Chers Frères, Nous avons eu le regret de voir quelques uns d'entre vous prêter l'oreille à des incitations bien pernicieuses, et, au lieu d'attendre patiemment, comment ils le devaient, la distribution des secours, recourir à des mesures de violence, et s'emparer de vive force de ce qui ne leur appartenait pas. Ne comprennent-ils donc pas, les pauvres malheureux, qu'ils engagent par là leur conscience, en enlevant le bien du prochain; qu'ils se déshonorent aux yeux du public, en se montrant des hommes sans probité et de mœurs rudes; que par ces voies de fait ils s'exposent à s'aliéner les sympathies qu'on commençait à leur témoigner de tous côtés, et à faire mépriser notre sainte religion, en en observant si mal les préceptes?

Remarquez bien N. C. F., que les chefs, les meneurs de cette émeute, ne sont pas des gens dans un besoin extrême; mais qu'ils vous ont fait refuser des secours que l'on vous offrait que vous pouviez obtenir facilement et légitimement, pour vous pousser à défoncer des magasins sur lesquels vous n'aviez aucun droit, pour vous apprendre à vous emparer par la force brutale de ce qui n'était point votre propriété, au mépris de l'opposition et de la défense de vos pasteurs, aus-i bien que des légitimes possesseurs. Ce sont là des faits extrêmement regrettables, et qui impriment une tache au front de ceux s'en sont rendus coupables.

Nous avons hâte d'apprendre, N. C. F., que les émeutiers se sont reconnus, que les meneurs surtout sont revenus à de meilleurs sentiments.

D'ici au printemps, Nous allons faire tout ce qui Nous sera possible pour procurer du soulagement à votre misère et vous donner le moyen de reprendre soit la pêche, soit la culture.

Nous avons aussi la confiance que la construction prochaine du chemin de fer de la Baie des Chaleurs va bientôt ouvrir un brillant avenir à la Gaspésie, offrir de nouveaux débouchés à tous les produits, et

donner à plusieurs, au moins temporairement, une occupation lucrative.

En terminant, Nous vous accordons avec effusion la bénédiction épiscopale. Au Nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit. Ainsi soit-il.

Sera lue la présente Lettre pastorale au prône le premier dimanche après sa réception dans toutes les paroisses des comtés de Bonaventure et de Gaspé, où se font sentir les fâcheuses conséquences de la faillite des deux compagnies de pêche.

Donné à Saint-Germain de Rimouski, ce vingt-un février mil huit cent quatre-vingt six.

† JEAN, Evêque de Saint-Germain de Rimouski.

Par Monseigneur,

J. O. SIMARD, Ptre,

Chancelier.

*Un Cardinal Canadien.*—A l'occasion de l'élévation de Mgr l'Archevêque Taschereau à la dignité cardinalice, M. C. E. Rouleau, assistant rédacteur du *Courrier du Canada*, publie dans ce journal de précieux renseignements sur la dignité, l'origine, la création et les fonctions des Cardinaux.

Nous empruntons à ce journal, l'introduction suivante à ce remarquable travail de M. Rouleau, ancien zouave pontifical qui a séjourné quelque temps à Rome :

“ Encore quelques jours, et le Canada aura l'honneur de voir un de ses enfants revêtu de la pourpre romaine. Encore quelques jours, et la vieille cité de Champlain possèdera dans ses murs un prince de l'Eglise. Encore quelques jours, et l'Eglise canadienne comptera un de ses membres les plus distingués dans le Sacré-Collège, dans le Sénat du Pape, dans la cour du Vicaire de Jésus Christ. Oui, comme nos lecteurs le savent déjà, Sa Sainteté Léon XIII vient de conférer le glorieux titre de Cardinal à Sa Grandeur Mgr Taschereau, archevêque de Québec. Quel honneur pour une nation ! Mais aussi quelle belle récompense pour nous tous, Canadiens-français, qui avons suivi les glorieuses traditions de nos courageux et illustres ancêtres et qui n'avons cessé un seul instant de combattre pour la défense de notre Sainte Mère l'Eglise catholique. Nous avons combattu à la tribune sacrée et profane; nous avons combattu partout pour maintenir intacte notre Foi chrétienne. Nous n'étions d'abord que 60,000 combattants, et nous avons remporté la victoire.

“ Le successeur de saint Pierre, du haut du Vatican qui domine le monde catholique, nous a vus militant pour le triomphe de l'Epouse du Christ. L'Immortel Pontife a jeté en même temps un coup d'œil sur l'histoire ecclésiastique du Canada et, en parcourant ces pages héroïques, arrosées en plusieurs endroits du sang de nos martyrs, il s'est écrié : Cette vaillante armée de catholiques mérite de prendre part au gouvernement de l'Eglise universelle et d'avoir un représentant dans mon Conseil. Le Saint Père a écrit aussitôt au titre de “ Sièges archiepiscopaux de Québec, ” le plus ancien comme aussi le plus illustre dans les annales religieuses du continent américain : Pour rendre hommage au dévouement à la plus sainte des causes, je nomme Cardinal Sa Grandeur Mgr l'archevêque Taschereau. Et les membres du Sacré Collège, groupés autour du Souverain-Pontife, ont ratifié la